

Culture - Cinéma

Le Festival du film d'animation d'Annecy soigne son ancrage local

La manifestation dédiée aux films animés cherche à séduire le grand public. Avant la livraison, début 2023, d'une cité du cinéma d'animation au cœur de la ville.

Par Benoît Pavan

Publié le 11 décembre 2019 à 09h34 - Mis à jour le 12 décembre 2019 à 10h43



La future cité du cinéma d'animation à Annecy. CABINET DEVAUX & DEVAUX

Après l'estime des professionnels du cinéma d'animation du monde entier, il restait au Festival international du film d'animation d'Annecy à gagner le cœur des habitants des abords du lac, pas toujours prompts à louer l'ancrage local de ce mastodonte au rayonnement international, qui fêtera en 2020 son sixantième anniversaire.

C'est (peut-être) désormais chose faite grâce à L'Hivernal Festival, une version allégée de l'incontournable rendez-vous mondial de l'animation, qui s'est tenue du 6 au 8 décembre, à l'attention, cette fois, du seul grand public. Durant trois jours, 2 000 spectateurs ont assisté à la reprise de quelques-uns des meilleurs longs-métrages de la 43^e édition du Festival d'Annecy, mais aussi à une poignée d'avant-premières projetées dans les salles de cinéma de la ville et au centre culturel de Bonlieu, l'imposant écrin qui sert chaque début d'été de quartier général aux accrédités.

« Le ressenti de certains habitants de la région, c'est que le Festival d'animation n'est réservé qu'aux professionnels du secteur. Cette nouvelle offre culturelle a été pensée pour le rapprocher des Haut-Savoyards », souligne Yannick Heude, le responsable du développement économique de Citia, l'établissement public de coopération culturelle (EPCC) qui gère depuis 2006 le Festival d'animation et son Marché international du film (MIFA).

Poumon économique

« L'Hivernal *symbolise notre volonté d'inscrire davantage notre action au plus près de notre territoire, mais aussi dans le temps* », nuance Mickaël Marin, le directeur de Citia et du Festival d'Annecy, qui a accueilli lors de son dernier cru quelque 13 000 accrédités, dont un tiers au Marché du film, véritable poumon économique de l'événement.

Ce nouveau rendez-vous hivernal n'est toutefois qu'une étape de plus de l'ambitieux projet initié par Citia pour placer définitivement Annecy au cœur de l'échiquier de l'animation. Depuis quatre ans, l'EPCC mène une politique d'aide au développement des projets audiovisuels de jeunes start-up, à commencer par celles implantées dans le bassin économique de la région.

Pour en bénéficier pleinement, les plus talentueuses d'entre elles ont intégré les Papeteries, un pôle d'entreprises inauguré en 2015 dans la proche banlieue d'Annecy où sont hébergés une cinquantaine d'acteurs de l'image et de l'industrie créative œuvrant de près ou de loin dans le secteur de l'animation.

Chaque année, jusqu'à 300 000 euros issus du fonds d'aide aux œuvres audiovisuelles alloué à Citia par le conseil départemental de la Haute-Savoie sont accordés aux projets les plus prometteurs. Seule obligation pour les heureux élus : réaliser une partie de leur développement au sein du département.

Piloté par l'EPCC, le bâtiment abrite également un studio d'animation de personnages 3D et accueille 150 étudiants, certains suivant la formation initiale proposée en partenariat avec la prestigieuse école des Gobelins basée à Paris. Environ 300 personnes se croisent quotidiennement dans cette ancienne friche industrielle réhabilitée où a également été créée une pépinière d'entreprises qui bénéficie du réseau de Citia.

Une cité de l'animation unique en Europe

Mais le point d'orgue de l'ambition des organisateurs du Festival d'Annecy sera la livraison, début 2023, d'une cité de l'animation de 6 500 m² unique en Europe, semblable à celles bâties à leur effigie par les studios Disney aux Etats-Unis ou Ghibli au Japon.

Érigé sur les 2,6 hectares de terrains d'un ancien haras militaire situé en plein centre-ville, le complexe comprendra deux bâtiments destinés aux expositions, une salle de projection semi-encaissée de 350 places, une résidence d'artistes et des espaces d'éducation à l'image.

« *L'idée, c'est de créer un lieu dédié au cinéma d'animation qui soit un point de repère à l'échelle locale, nationale et internationale, à l'image de la réputation du festival* », souligne Dominique Puthod, le président de Citia, par ailleurs maire délégué d'Annecy en charge de la culture.

La future cité du cinéma d'animation d'Annecy conservera les façades classées monuments historiques des bâtiments existants. Construits en 1885, ces locaux avaient été rachetés en 2013 par la ville. Coût prévisionnel du chantier, dont le démarrage est programmé à la fin de l'année 2020 : 30 millions d'euros.